

## **Michèle, 52 ans, Royaume-Uni**

Quand le diagnostic de mes troubles thyroïdiens a été posé, j'en souffrais depuis 18 mois. Mes symptômes comprenaient un tremblement des mains et un gonflement des yeux. Ils étaient vraiment pénibles et me déprimaient considérablement. Je souffrais aussi de troubles de la mémoire qui perturbaient ma concentration et d'une diminution de la force musculaire, ce qui m'empêchait de pratiquer le DIY (NdT : *Do it yourself, c'est-à-dire loisirs manuels créatifs, bricolage*) dans la maison, activité qui me plaisait beaucoup. Je me sentais aussi en permanence fatiguée.

Je ne pouvais pas en parler à ma famille ou à mes amis car j'avais du mal à évoquer mes symptômes. J'ai continué à différer la consultation médicale jusqu'à ce que finalement mes symptômes s'aggravent. Je ne suis pas du genre à aller chez mon généraliste sauf problème grave. Cependant, mon mari disait ne plus me reconnaître et me sommait d'aller immédiatement consulter. Je savais que quelque chose ne tournait pas rond dans mon corps étant donné que j'avais faim en permanence et que j'étais obligée d'aller aux toilettes peu après chaque repas. J'ai aussi commencé à éprouver des palpitations, j'ai donc décidé d'aller consulter mon généraliste.

J'ai d'abord attribué mes symptômes à mon âge. Cependant, quand j'ai vu mon médecin généraliste, j'ai décrit mes symptômes et expliqué que mes graves palpitations s'accroissaient. Mon généraliste a fait une prise de sang dont il a reçu les résultats le jour même. Il m'a immédiatement prescrit un médicament pour éviter une crise cardiaque. D'autres examens ont été pratiqués et une hyperthyroïdie (activité excessive de la thyroïde) a été diagnostiquée. Mon médecin généraliste m'a expliqué que mon hyperthyroïdie me donnait faim tout le temps parce qu'elle accélérât mon métabolisme. J'ai d'abord reçu un traitement radioactif pour réduire l'activité de ma glande thyroïde et parce qu'une grosseur a été découverte dans la glande. Comme cela n'a pas résolu le problème, un chirurgien m'a retiré les trois quarts de la thyroïde. Cependant, les médecins ont ensuite trouvé une tumeur sur ma thyroïde résiduelle.

Aujourd'hui, je n'ai plus de thyroïde et je dois prendre de la lévothyroxine (hormone thyroïdienne synthétique) à vie. Même si mes symptômes sont maintenant sous contrôle, il me reste une dépression.